

# Peut-on éliminer le chômage en Europe?

Olivier Blanchard

20 Octobre 2003, Toulouse

Un domaine ou il y a beaucoup d'opinions fortes et de recettes simples:

“If suffit ”

- d'éliminer les rigidités du marché du travail: allocations chômage, protection de l'emploi, salaire minimum, etc..
- de relancer la demande, exiger de la BCE qu'elle diminue les taux d'intérêt, abandonner le Pacte de Stabilité et de Croissance, etc...

25 ans de recherche amènent à être beaucoup plus agnostique...

But de cette lecture: Ce que l'on sait, ce que l'on ne sait pas, et tirer les implications en termes de politique économique.

En six étapes:

1. Un premier examen des données. Hétérogénéité à travers le temps, et à travers les pays. Bonnes et mauvaises nouvelles.
2. Distinction entre taux de chômage et taux naturel (bien mal nommé) de chômage.
3. Un schéma conceptuel: Les rôles respectifs des chocs et des institutions.
4. L'évidence empirique à travers les pays et à travers le temps: Chocs, institutions, interactions.
5. Les leçons des “miracles”. L'Irlande, la Hollande, et la Suède.
6. Implications de politique économique.

## 1. Les faits essentiels

Les chiffres du chômage veulent-ils dire quelque chose? Oui:

- Construits de la même manière dans les différents pays. Mêmes définitions, mêmes méthodes.
- Jeux comptables? (programmes de formation, pré-retraites)
- Autres marges? L'abandon de la recherche de travail, la réduction involontaire des heures de travail?

Oui, mais celles-ci vont en général dans le même sens.

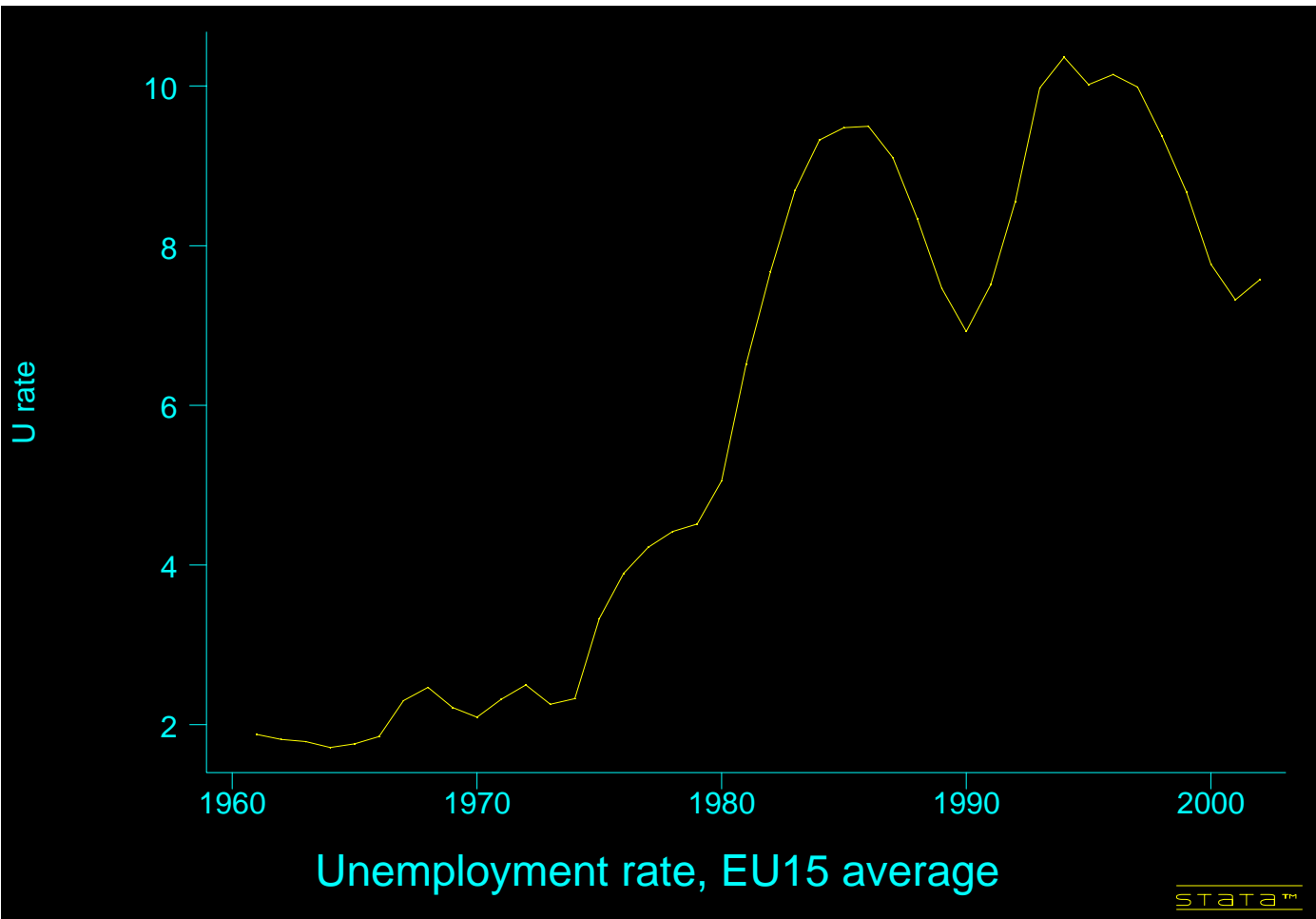
Les deux faits essentiels:

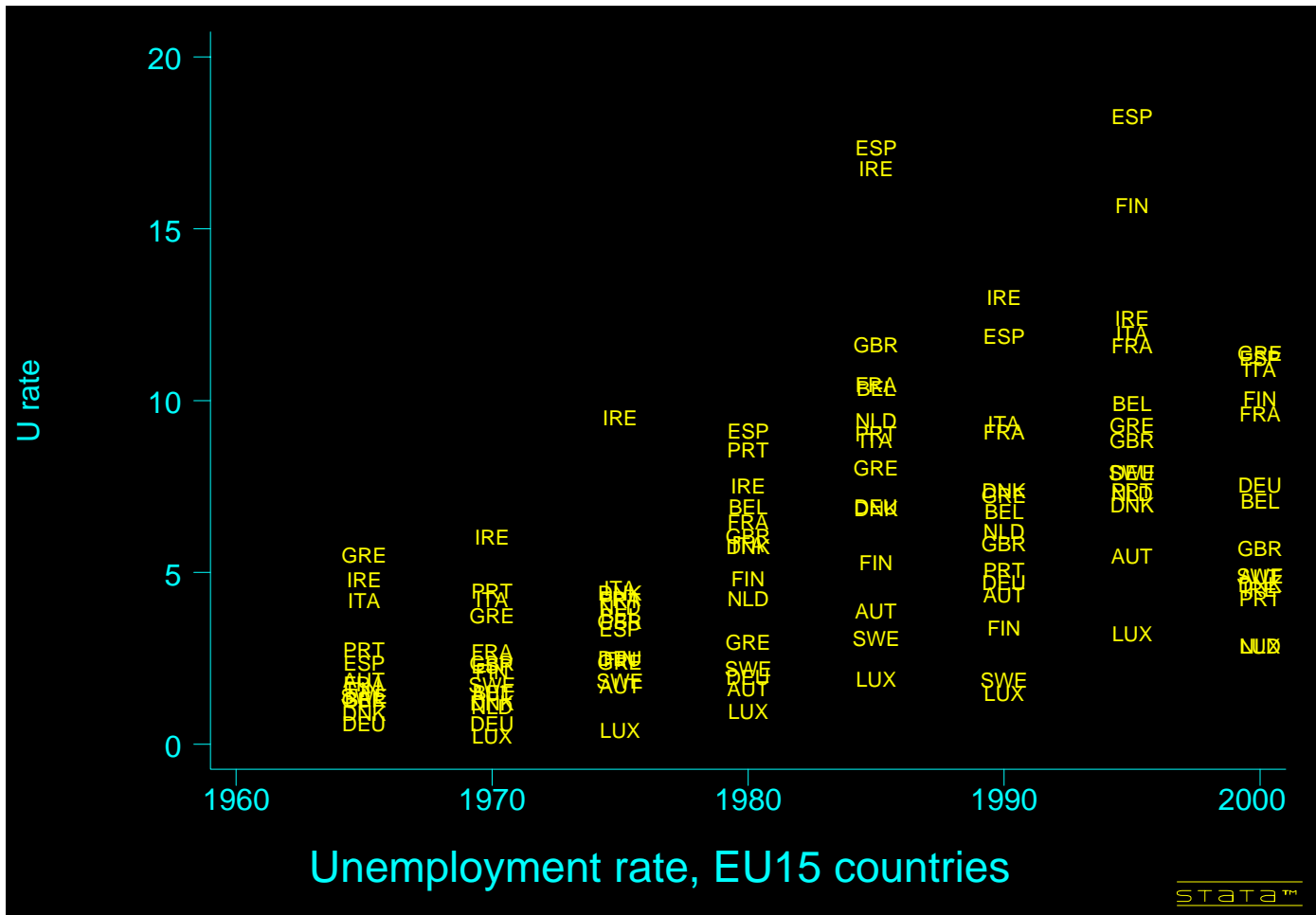
- L'augmentation du taux de chômage au cours du temps.  
Très bas jusqu'au début des années 1970 ("Le miracle Européen.")  
Puis augmentation dans les années 1970, les années 1980.  
Stabilisation/reflux depuis?

Figure 1. L'évolution du chômage dans l'Union Européenne.

- L'hétérogénéité à travers les pays.  
Figure 2. Moyennes centrées sur cinq ans. Dans la masse: L'Espagne en haut. La Suède, le Luxembourg, l'Autriche en bas.

De plus près: Le choix de quatre groupes. Figure 3.



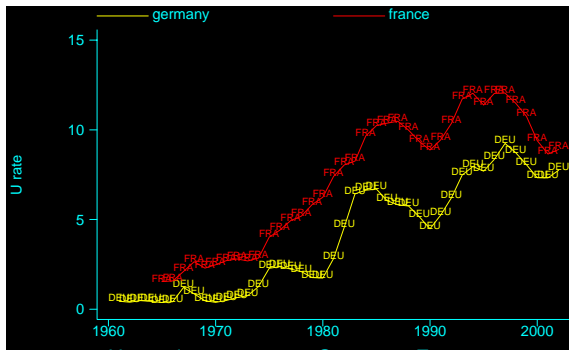


Unemployment rate, EU15 countries

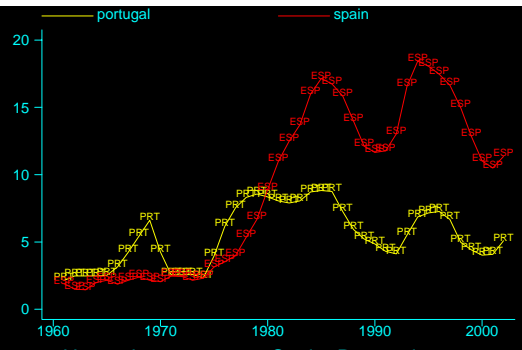
- 
- Les grands pays continentaux. L'Allemagne, la France. (reunification?)
  - Deux pays apparemment similaires (dictature, revolution) mais des évolutions du chômage tres differentes: L'Espagne et le Portugal.
  - Les pays Scandinaves. Une évolution differente. La poussée de fièvre des années 90 et le retour a des taux de chômage bas.
  - Les pays miracles. Une large montée, suivie d'une large decrue du chômage. La Hollande, l'Irlande.

Bonnes nouvelles pour les chercheurs: un espoir d'identification.

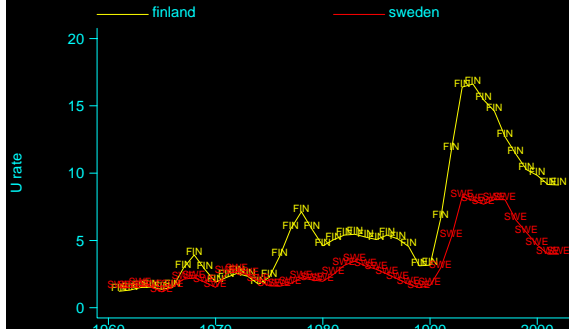
Mauvaises nouvelles pour les explications toutes simples (les méfaits de la protection sociale, l'Europe en declin, etc).



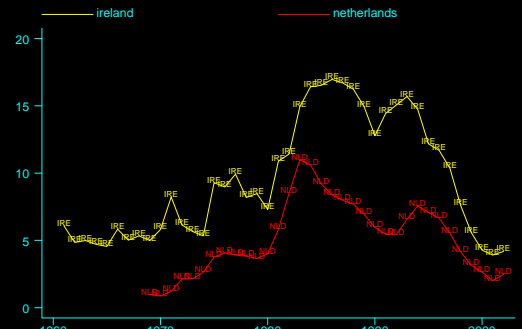
Unemployment rates, Germany, France



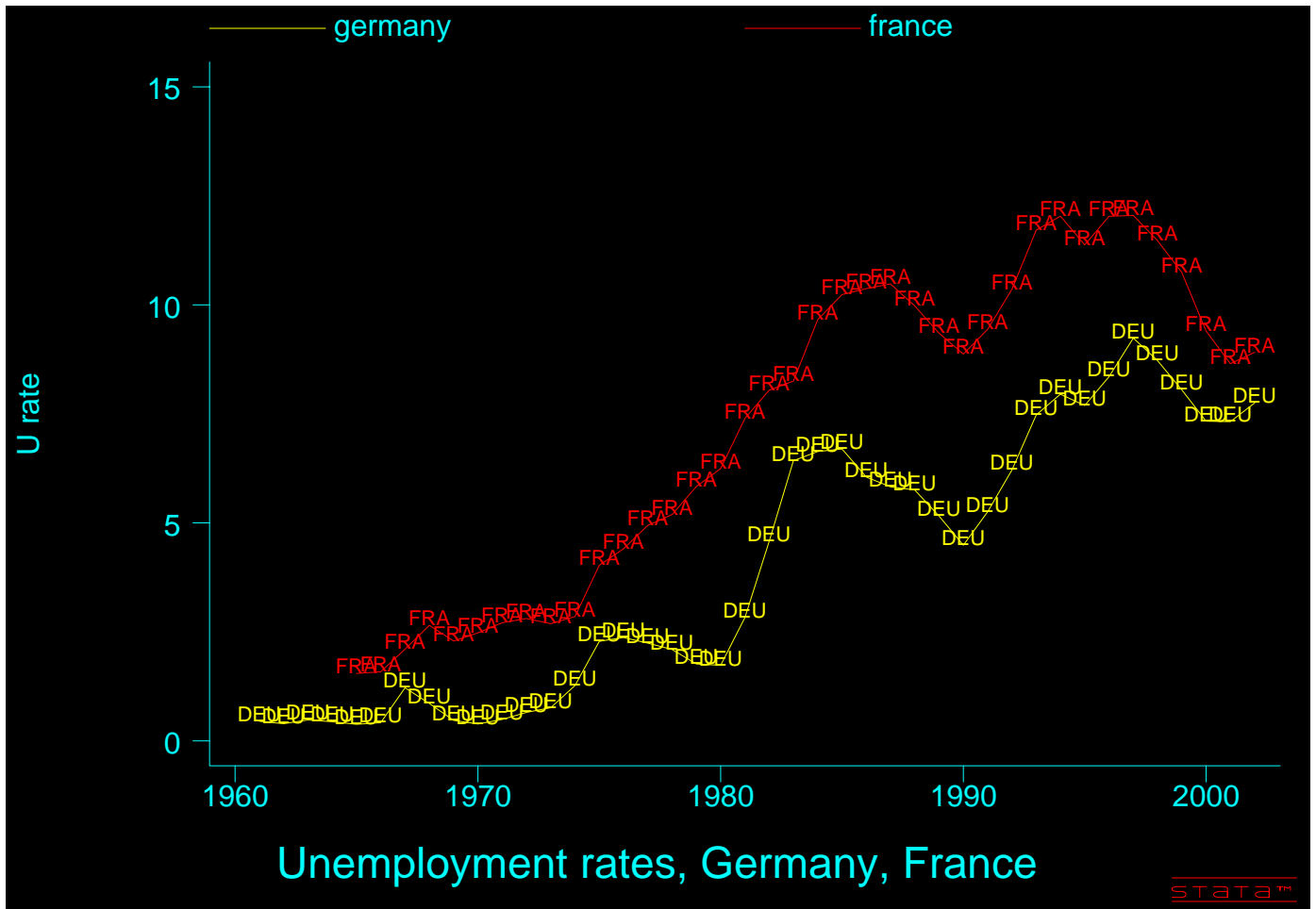
Unemployment rates, Spain, Portugal



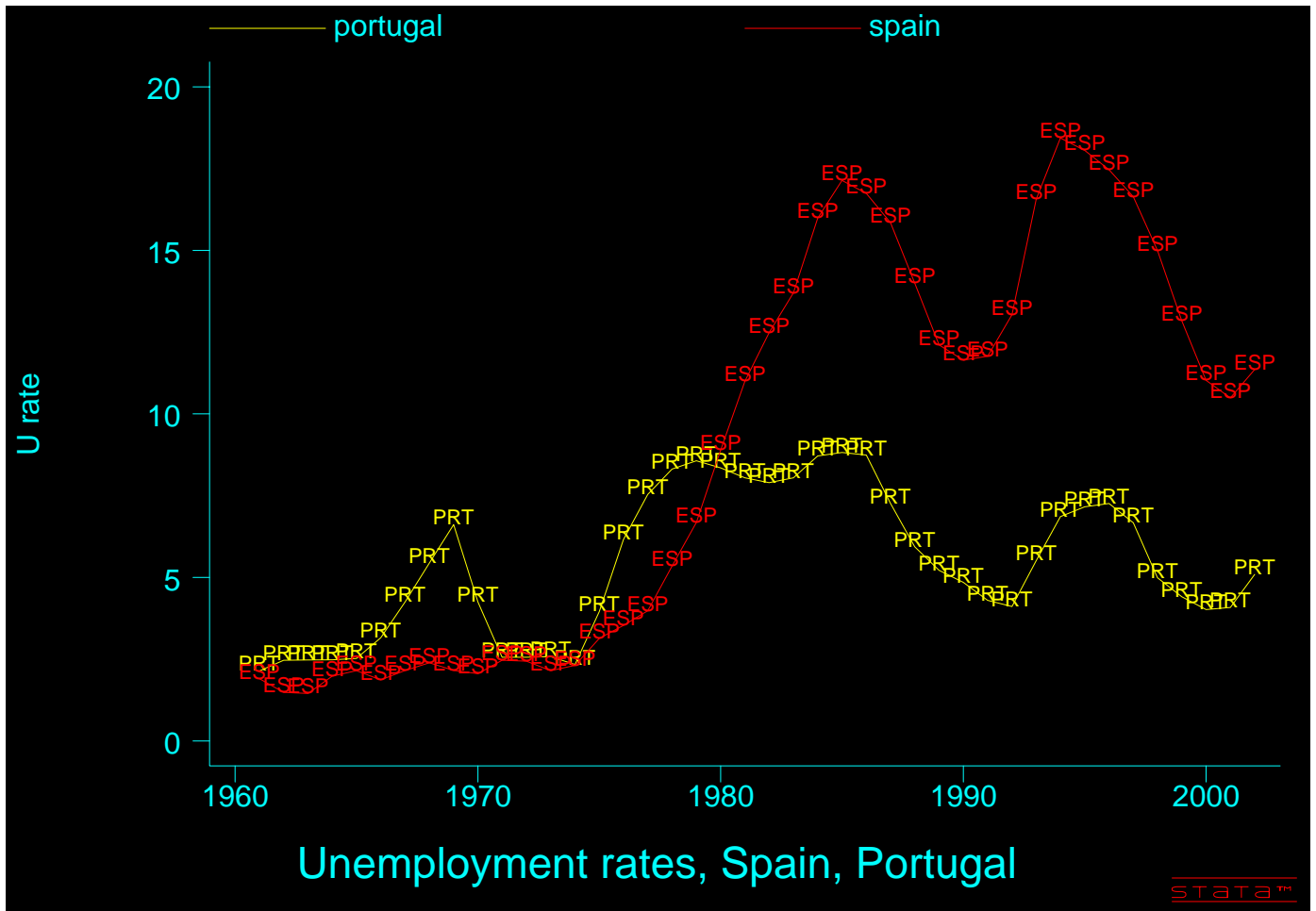
Unemployment rates, Finland, Sweden

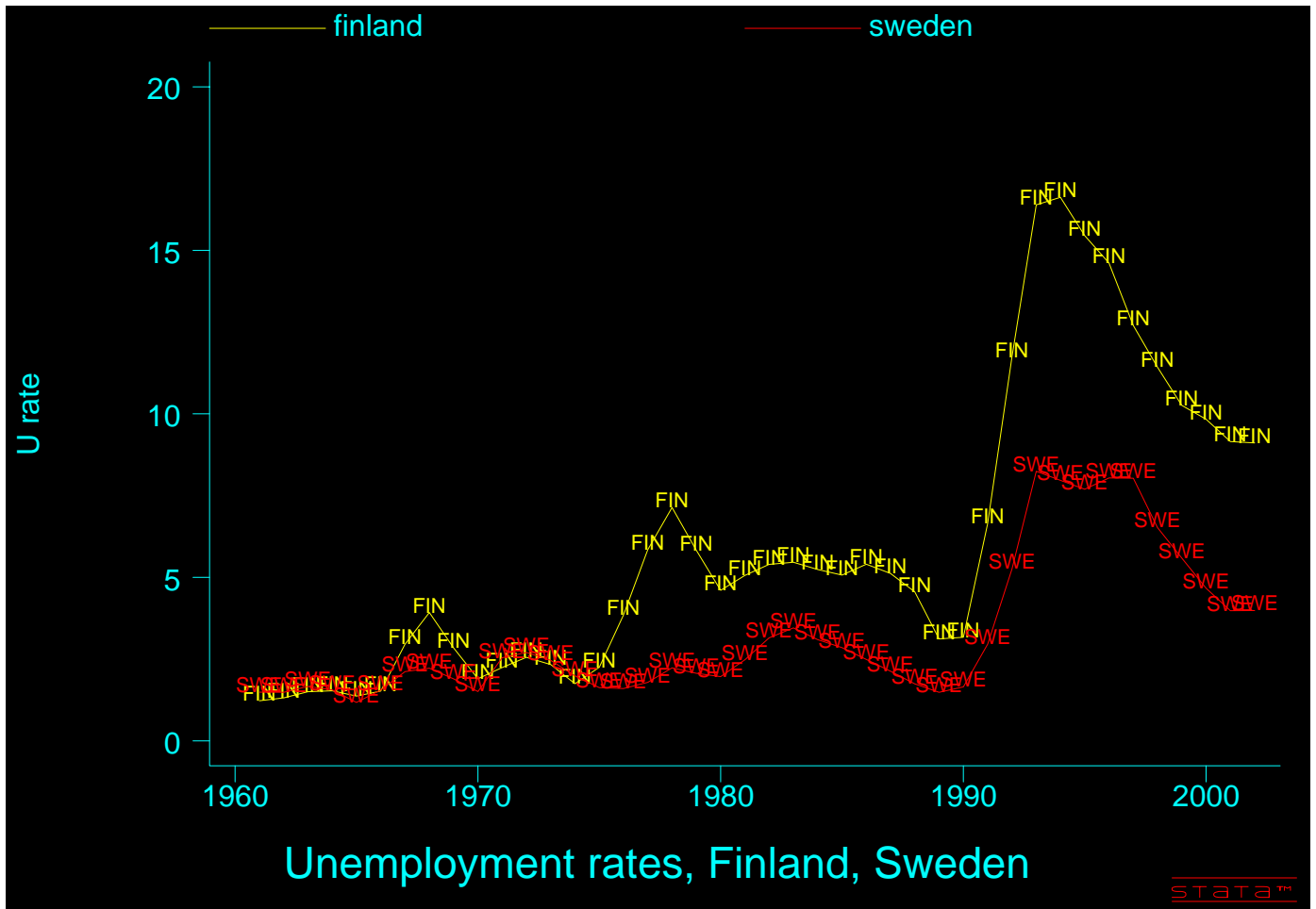


Unemployment rates, Ireland, Netherlands











## 2. Taux actuel de chômage versus taux “naturel”

- D’un trimestre ou d’une année sur l’autre, evolution du chômage determinee par les variations de la demande agregée  
Les mesures appropriées. Mesures traditionnelles de politique budgetaire et monetaire.
- Sur des periodes plus longues, le taux de chômage tend vers un taux d’équilibre tel que:  
Les demandes des salariés sont compatibles avec les salaires que les entreprises sont prêtes a payer.

Friedman appela ce taux le taux “naturel” de chômage. Très mal nommé:

Rien de naturel: depend des institutions , du comportement des syndicats, du pouvoir de monopole des entreprises sur le marché des biens, etc.

Les mesures appropriées: Mesures structurelles, agissant soit sur les demandes des salariés, soit les offres des entreprises.

Essentiel donc de savoir a quoi est du un chômage élevé: Taux naturel élevé, ou déviation cyclique du taux au dessus du taux naturel?

High  $u$ ?       $u > u^*$  ?      or  $u = u^*$ , high  $u^*$ ?

Complications:

- Taux naturel n'est pas observable
- Taux naturel n'est pas constant. Une des erreurs de diagnostic des années 1970 et 1980.
- Taux naturel peut être affecté par le taux actuel. (“Hysteresis”: Par exemple: Les chomeurs de long terme deviennent difficiles à reemployer).
- Taux naturel et taux actuel affectés par des facteurs communs. Par exemple: Taux d'intérêt élevés.

Un espoir. La théorie fait les prédictions suivantes:

- Si  $u = u^*$ , les demandes de salaires des travailleurs et les offres de salaire des entreprises sont compatibles. Pas de pression sur l'inflation.
- Si  $u < u^*$ , pression sur les salaires étant donné les prix, et pression sur les prix étant donné les salaires: augmentation de l'inflation.
- Si  $u > u^*$ , pression à la baisse, diminution de l'inflation.

Formellement:

$$\pi_t = \pi_{t-1} - a(u_t - u_t^*)$$

La relation est-elle aussi simple et robuste que cela? Non (rien n'est jamais aussi simple...) :

Une question d'actualité: La relation change-t-elle quand l'inflation est basse?

Appliquant cette approche:

- Evolution de l'inflation dans les EU15. Figure 4.
- Construction d'une série de taux naturel:

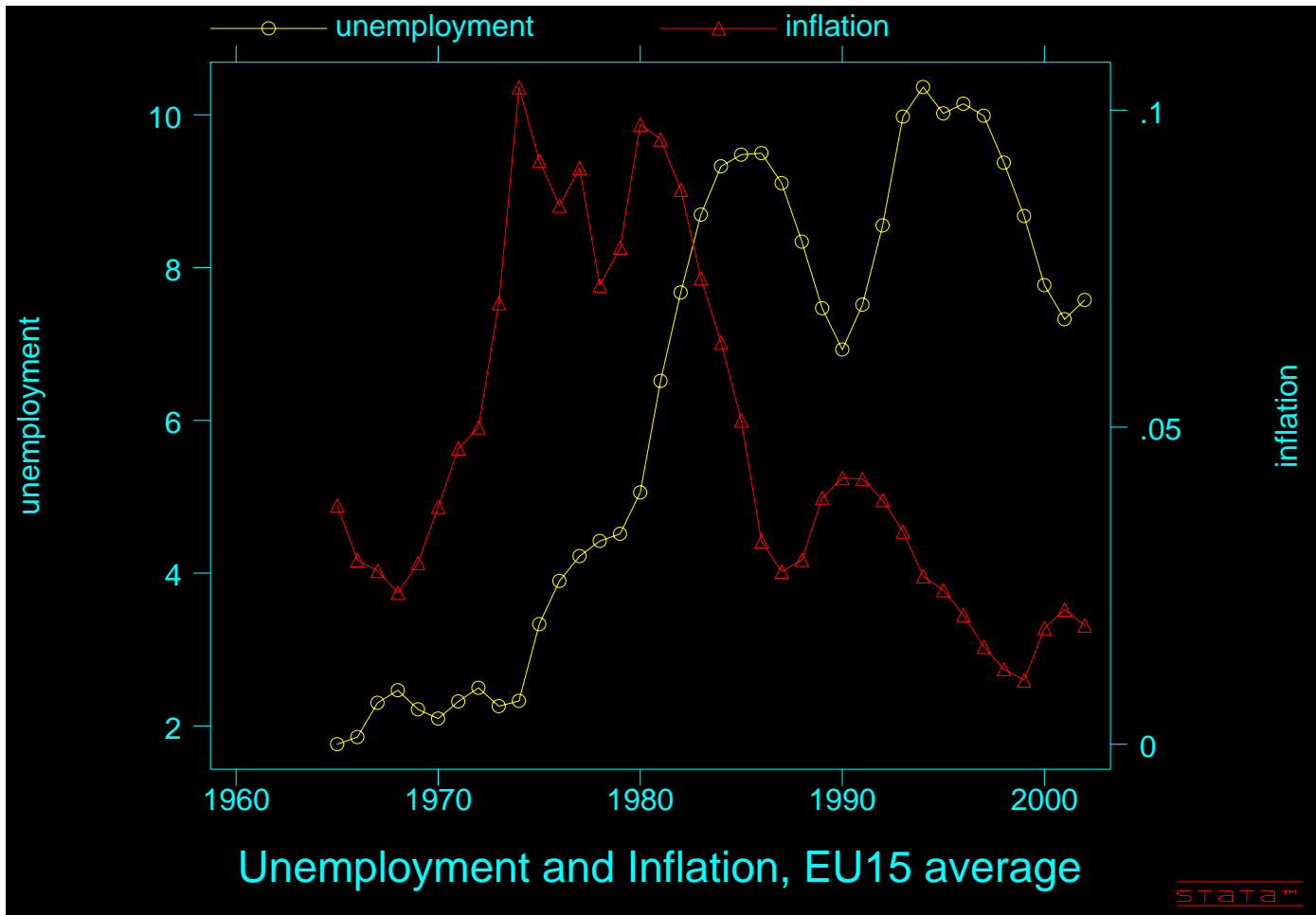
$$u_t^* = u_t - (1/a)(\pi_t - \pi_{t-1})$$

Comment choisir  $a$ ?

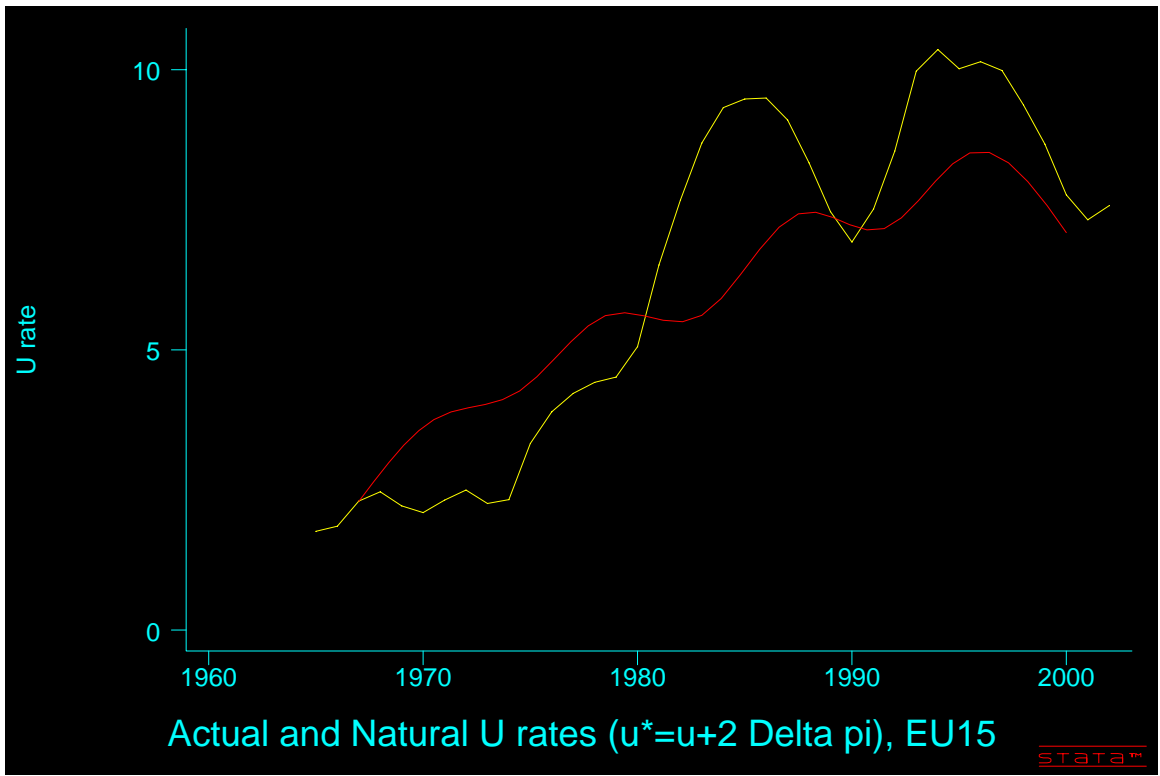
Figure 5. Taux naturel estimé et lissé, pour une valeur de  $a = 0.5$ .

Conclusion essentielle: Aujourd'hui:  $u_t$  proche de  $u_t^*$ .

Implication: Le role important mais limité des politiques de demande.



Unemployment and Inflation, EU15 average





#### 4. Les déterminants du taux naturel: Role des chocs et des institutions.

Comprendre leur rôle respectif a été l'objet d'une recherche théorique considérable depuis 25 ans.

Formellement,  $u^*$  est la solution du système suivant:

$$w/p = f(u; S, I)$$

$$p/w = g(n; S, I)$$

$$u + n = l$$

( $S$  sont les chocs,  $I$  les institutions,  $n$  l'emploi, et  $l$  est la force de travail.)

Figure 6. Courbe de salaires et courbe de prix. Le chômage d'équilibre.

Exemples de chocs:

- Un ralentissement de la croissance de la productivité.  
Effets à long terme sur le chômage? Peu ou pas.  
Effets à court et moyen terme: Potentiellement substantiels.  
Depend des perceptions, des attitudes.
- Une augmentation des taux d'intérêt  
Effets à moyen terme: Sur l'accumulation du capital, sur la demande dérivée d'emploi, et donc sur  $u^*$ .  
Effets à long terme?

Exemples d'institutions (du marché du travail)

- La protection de l'emploi.  
Diminution des séparations. Renforcement du pouvoir de marchandage des travailleurs. Augmentation de la durée du chômage.  
Effet ambigu sur le taux de chômage, pas sur sa composition.
- Le système d'assurance chômage  
Un effet plancher sur les salaires.  
Un effet sur l'intensité de la recherche de travail.  
Une augmentation de la durée et du taux de chômage.

Pourquoi est-il important d'identifier le rôle de chaque choc, de chaque institution?

Effets dynamiques. Rôle des réformes.

#### **4. Chocs et institutions. Evidence empirique**

Differentes approches empiriques:

- Modeles structurels, ou formes reduites.
- Pays par pays, ou panel? (Une discipline necessaire. )

Les conclusions principales:

##### **4.1 Une série de chocs defavorables.**

- La fin des “30 Glorieuses,” et le ralentissement de la croissance de la productivité. Figure 7.
- Les taux d’intérêt élevés des années 1980 et 1990. Figure 8.
- Le mystère des années 1990. Un autre choc? Globalisation? Peu d’évidence d’un rythme de reallocation ou de “mismatch” accru.
- Mais des chocs très similaires dans les différents pays. Donc: N’expliquent pas les differences de chômage entre les pays.

##### **4.2 Des institutions du marché du travail differentes à travers les pays.**

- Assez stables dans le temps:  
L’Etat Providence ne date pas d’hier. Un peu plus généreux dans les années 1970 et 1980, un timide retour en arrière dans les années 1990. (Prudence: Difficultes de construction des indices: Les institutions sont qualitatives et multi-dimensionnelles.)

Quelques exemples:

- L'évolution du taux de remplacement (rapport de l'allocation chômage au salaire) moyen. Figure 9a
- L'évolution du taux de remplacement maximum. Figure 9b
- L'évolution d'un indice de la protection de l'emploi. (Comment agréger CDIs and CDDs?) Figure 10.

### 4.3. Des effets d'interaction chocs/institutions

Les pays à “mauvaises institutions” ont vu leur chômage augmenter et durer plus que les autres.

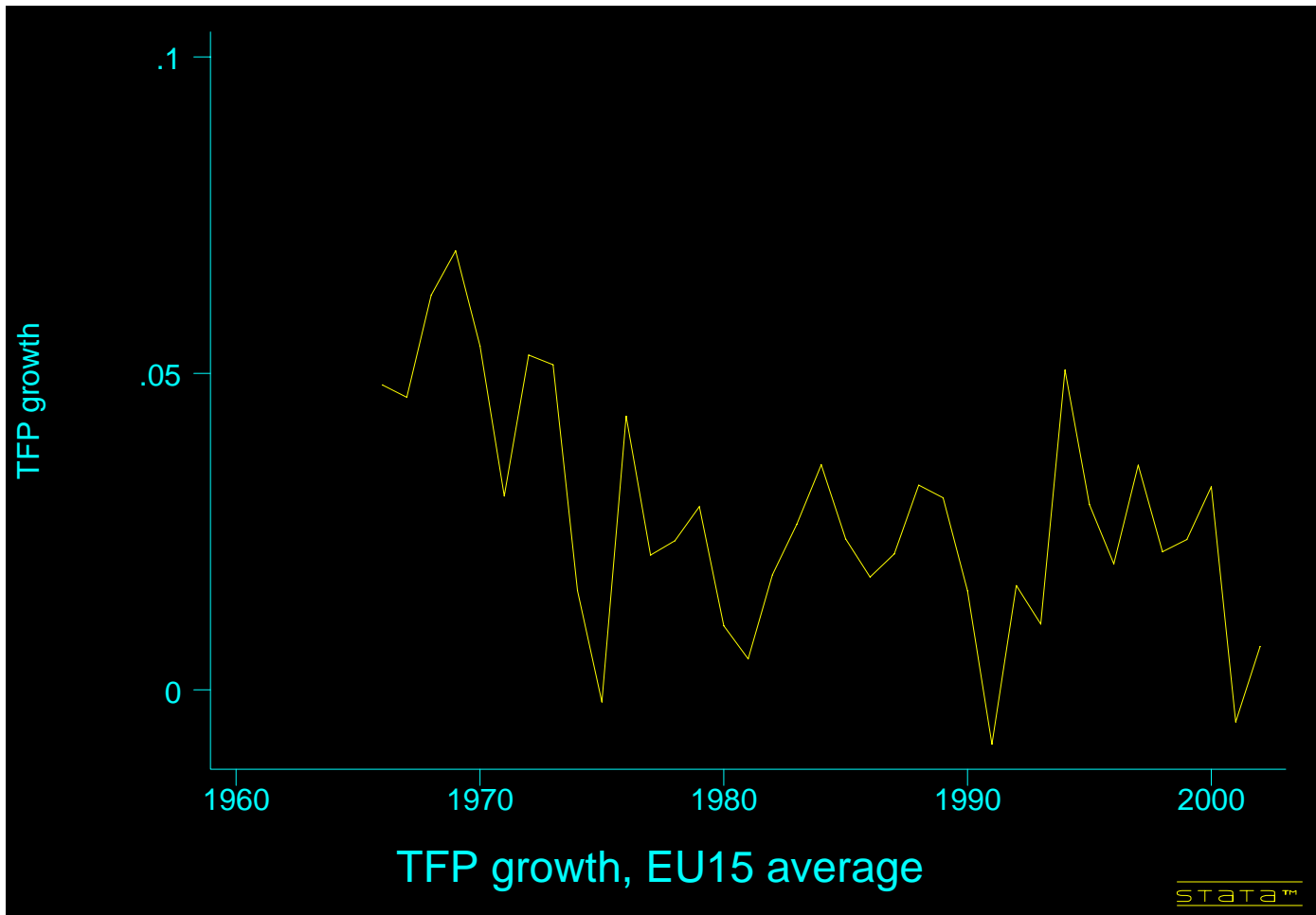
Quelles sont ces “mauvaises institutions”? Les résultats économétriques suggèrent:

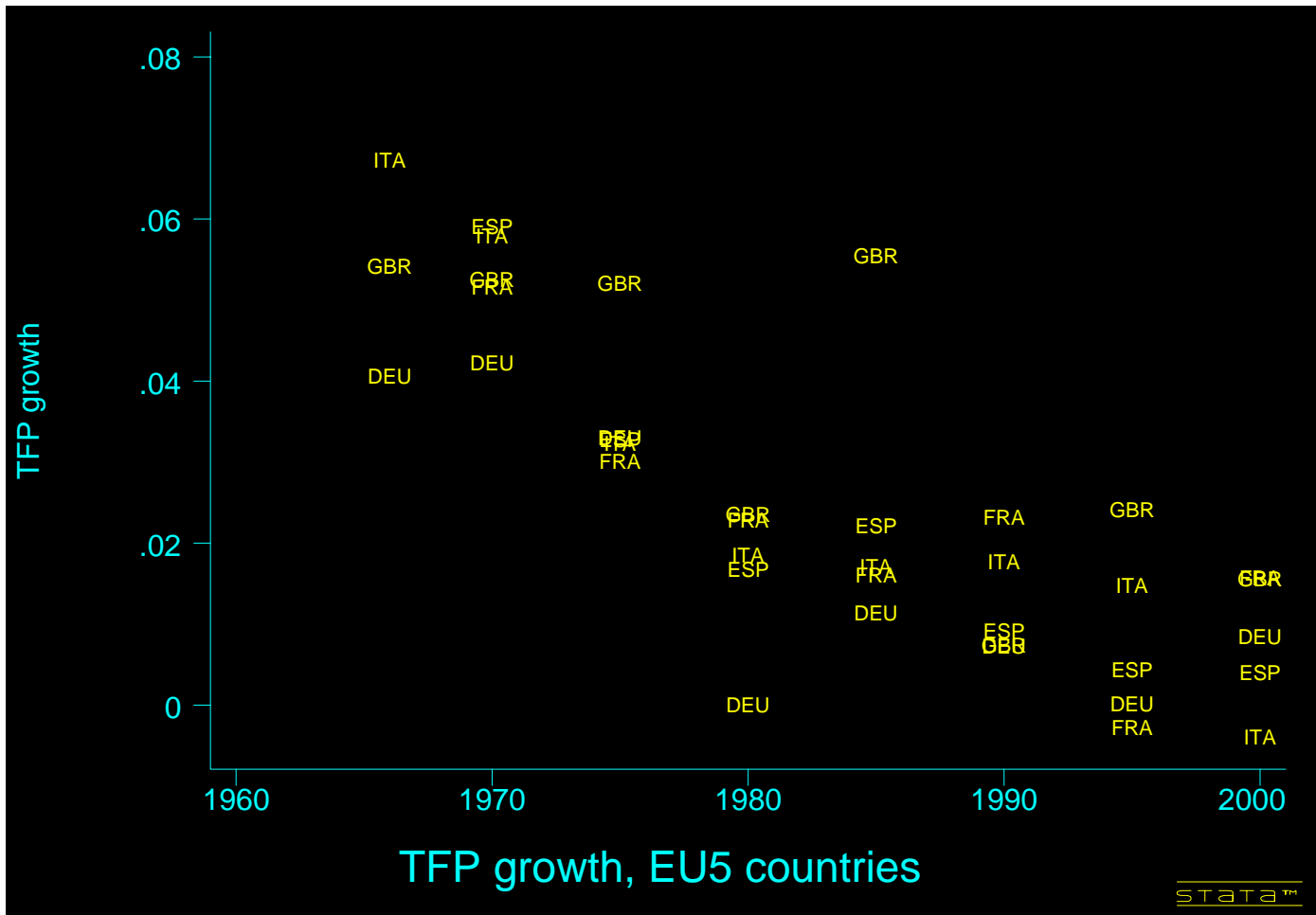
- Protection de l'emploi élevée
- Taux de remplacement et durée de versement des allocations chômage élevée
- Coordination faible des négociations
- Manque de “Confiance” entre syndicats et patronat (mesure?)

Un consensus large mais flou:

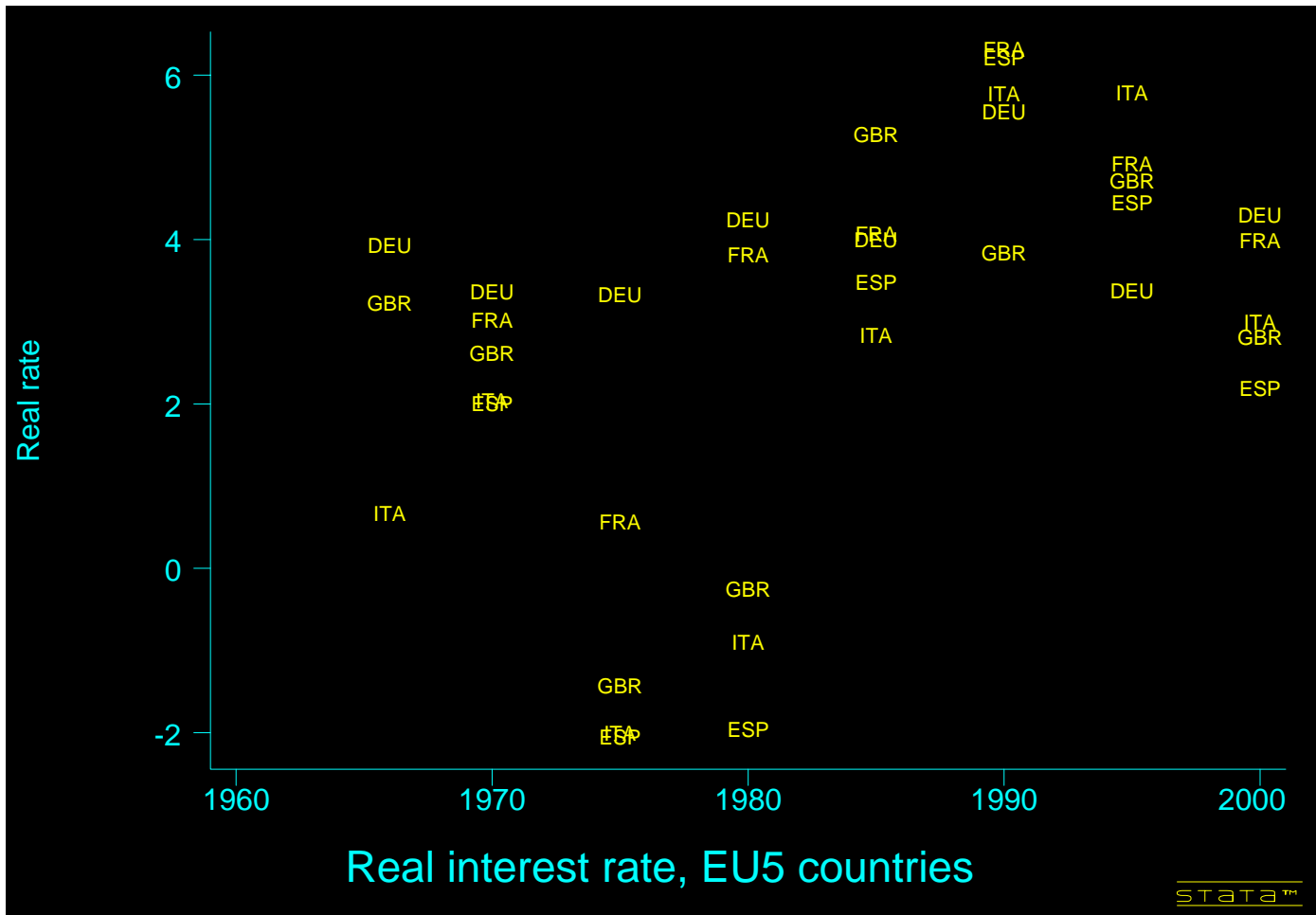
- Des chocs défavorables.
- Avec des effets plus forts et plus persistents dans les pays avec de “mauvaises” institutions du marché du travail.

Mécanismes exacts? Dans ce contexte, précieux d'examiner les “miracles”.

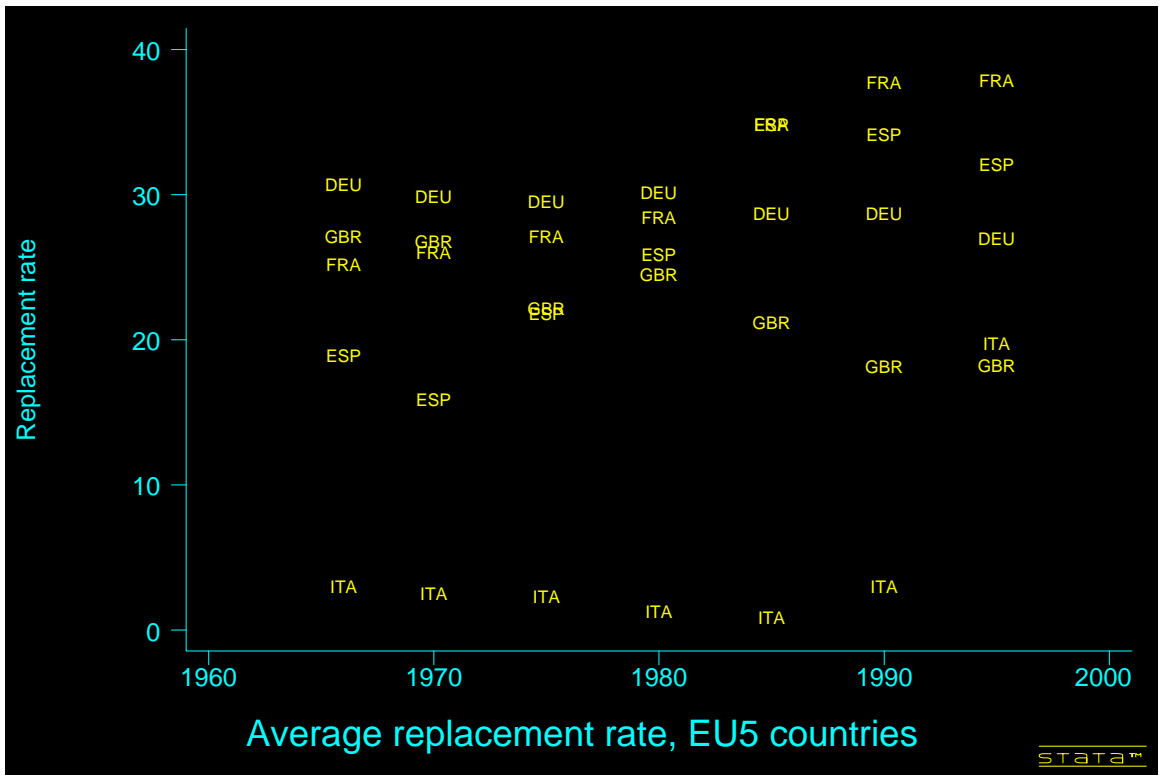


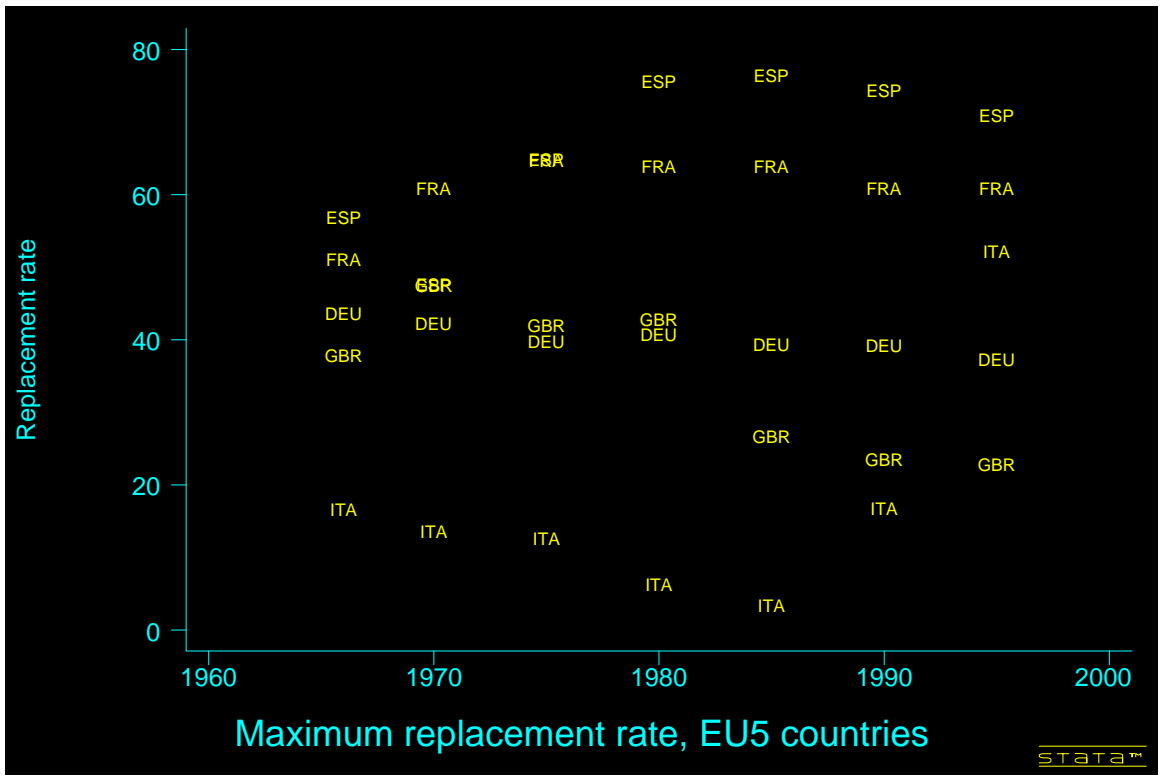




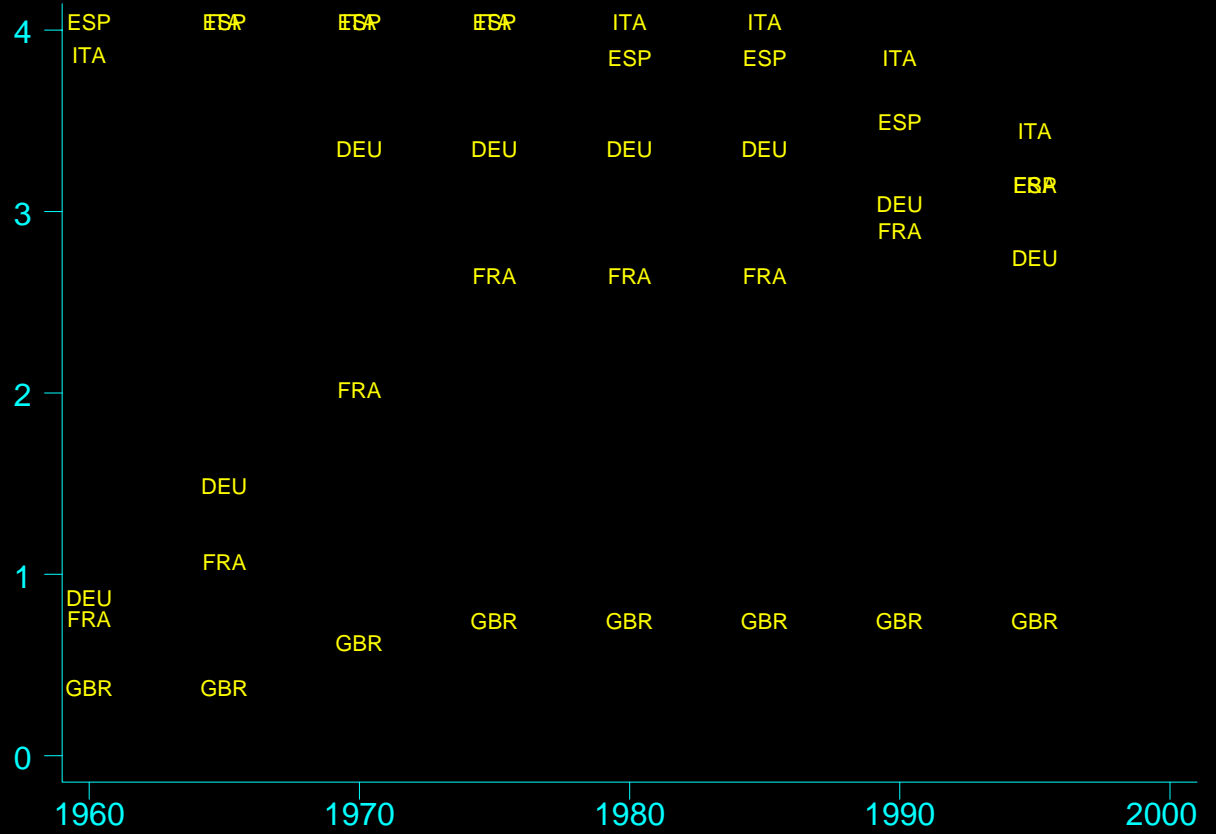








Maximum replacement rate, EU5 countries



Employment protection index

## 5. Trois “miracles”

### 5.1. L’Irlande

Chômage: De 5% en 1973, à 17% in 1986, à 4% en 2002.

$u$  et  $u^*$ . (Figures 11 et 12)

Un mirage statistique? Non. Croissance de l’emploi beaucoup plus importante, immigration et taux de participation.

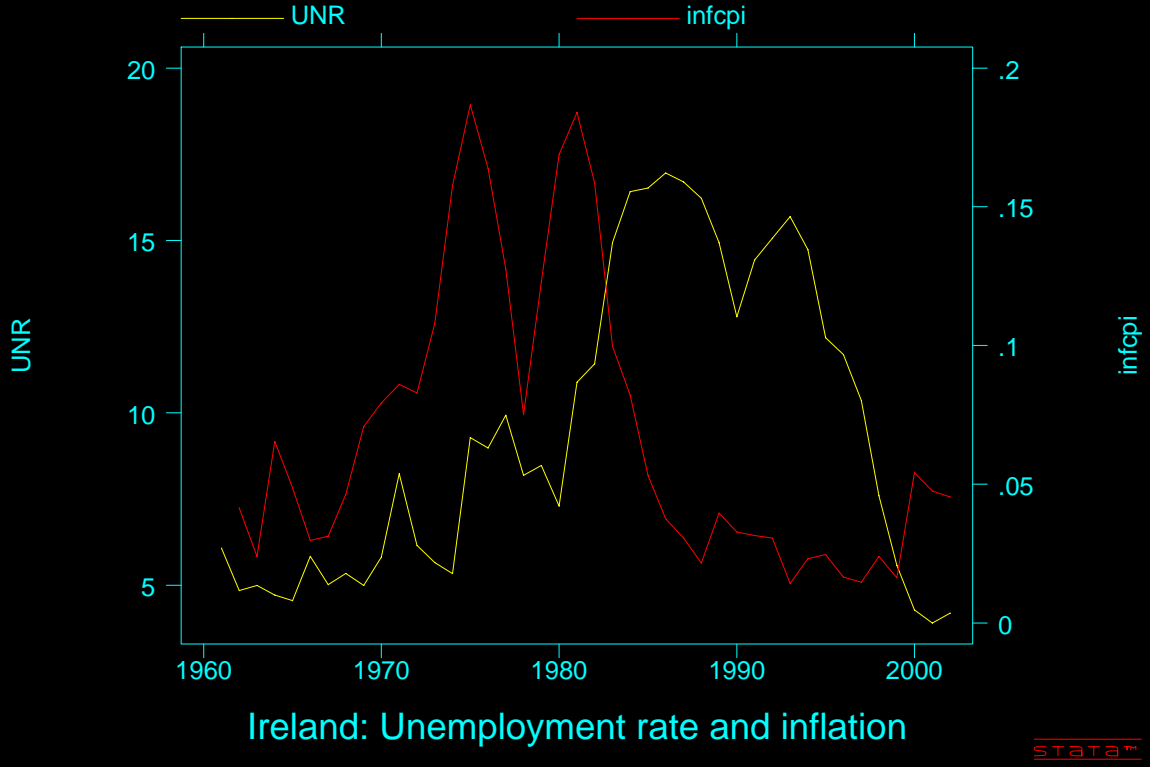
Explications? Un mécanisme neo-classique presque parfait (caveat: problèmes statistiques dus aux profits des multinationales) Figure 13

- Un taux de croissance exceptionnel de la TFP.
- Un taux de croissance plus faible des salaires réels.
- Une augmentation de la demande de travail pour un capital donné.
- Une augmentation du taux de profit
- Un taux d’investissement élevé, et une augmentation rapide du stock de capital.

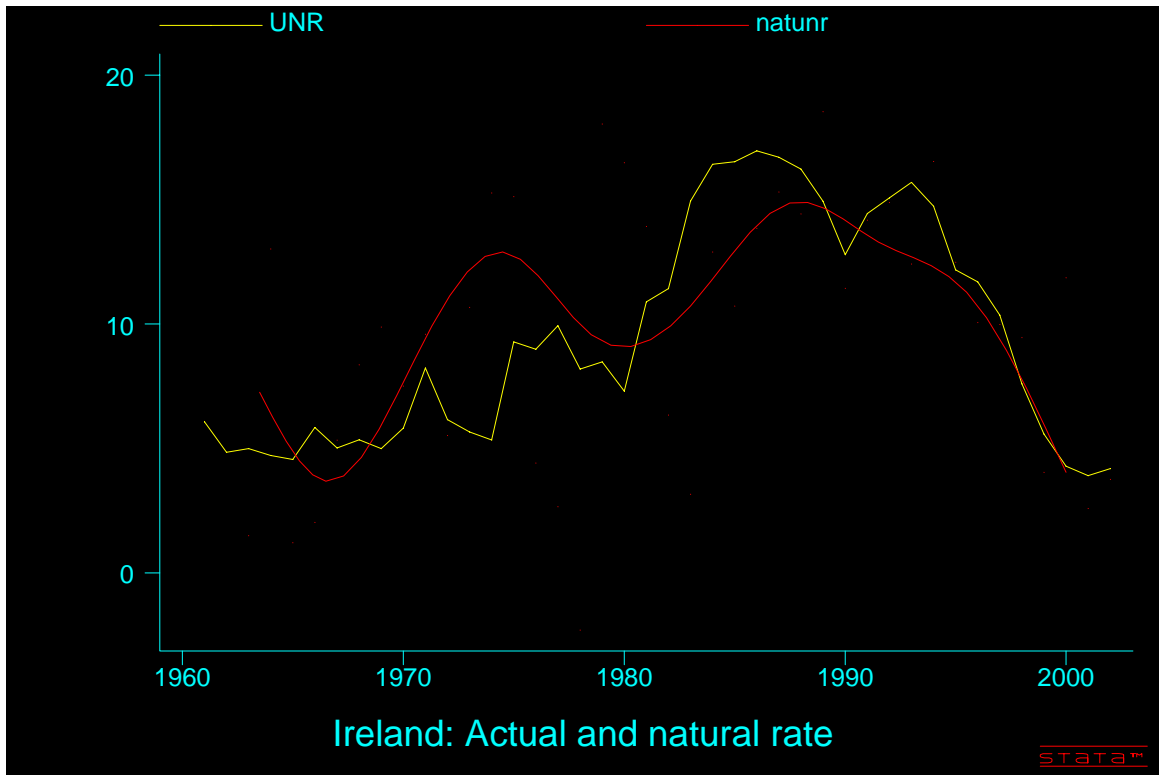
Facteurs derrière ces mécanismes?

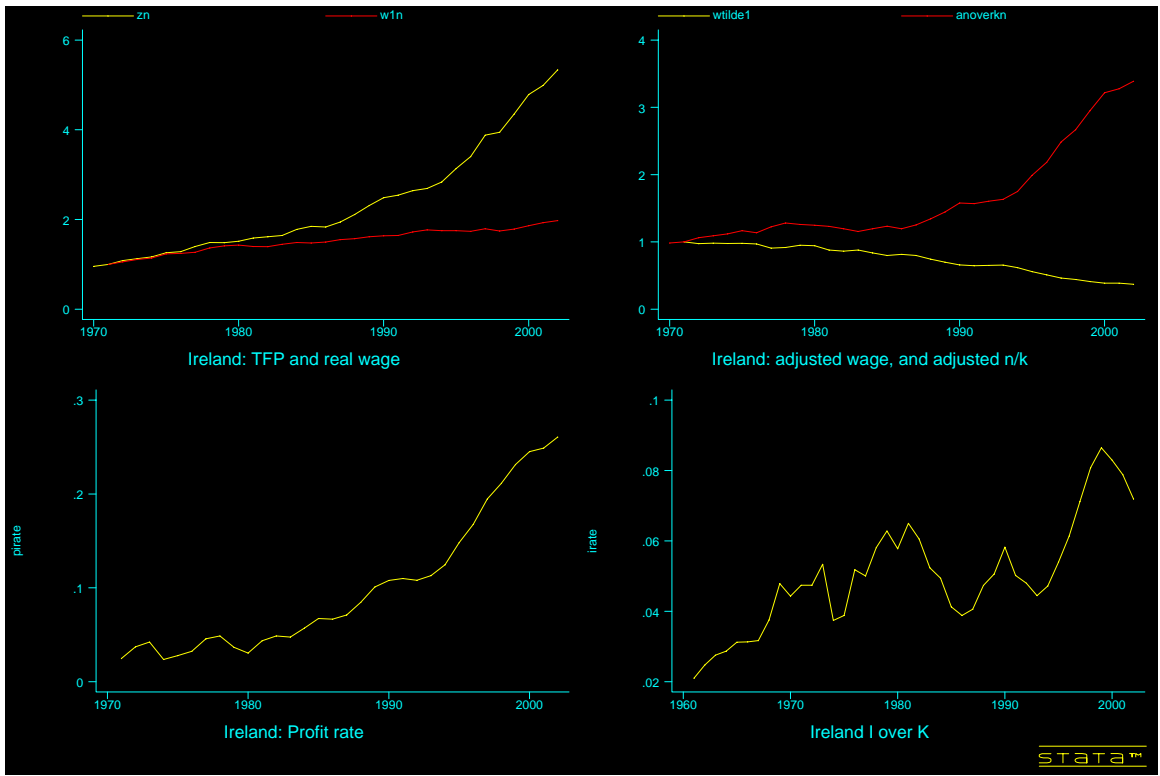
- Croissance de la TFP? La raison initiale: L’investissement étranger, et le rôle des avantages fiscaux. Mais plus après.
- Modération salariale? L’intégration des marchés du travail de l’Angleterre et de l’Irlande? Ou la négociation entre les partenaires sociaux à partir de 1987?

Une expérience qu’on ne peut exporter. Mais une leçon: La modération salariale peut être suffisante.



Ireland: Unemployment rate and inflation





## 5.2. La Hollande

Chômage: De 1% en 1970, à 11% en 1983, à 2% en 2002.

$u$  et  $u^*$ . Figures 14 et 15.

Mirage statistique? Non.

Le nombre de travailleurs en invalidité: élevé mais en diminution.

L'augmentation du travail à temps partiel, reflétée dans une augmentation du taux de participation.

Un mécanisme similaire, à échelle réduite, à l'Irlande (Figure 16):

- Pas d'augmentation de la croissance de la TFP
- Modération salariale à partir de 1982, diminution des coûts du travail, augmentation du taux de profit.

Facteurs derrière ces mécanismes?

- La modération salariale. L'accord de Wassenaar en 1982.
- Des réformes des institutions? Limitées.

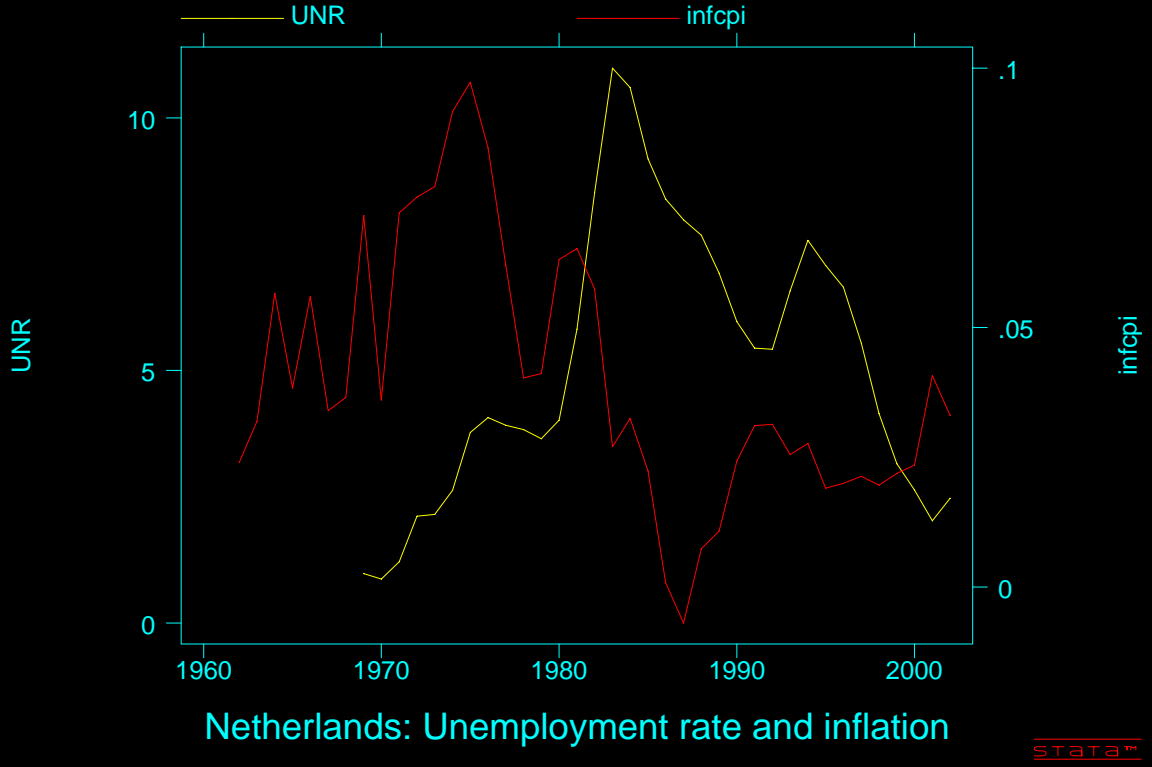
Protection de l'emploi. Diminution pour les contrats à plein temps, augmentation pour les contrats temporaires.

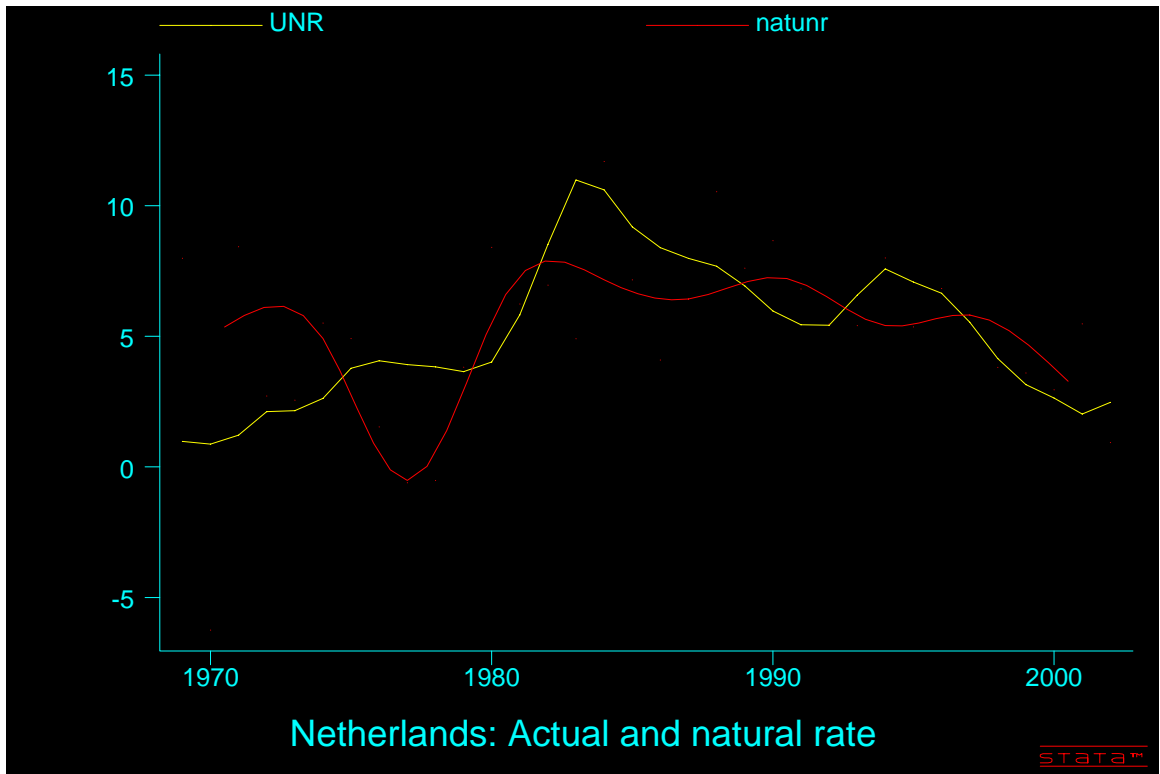
Assurance chômage? Taux officiel de remplacement: 70%. Taux effectif moyen: 71% en 1980, 56% en 2000.

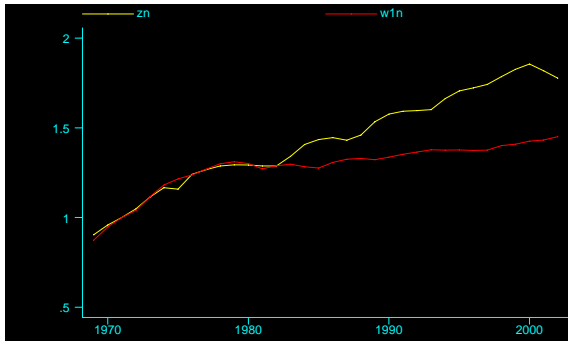
Sanctions en cas de non recherche d'emploi. appliqués plus systématiquement.

Leçons: Modération salariale, de nouveau. Chomage bas compatible avec une protection sociale élevée. Importance des détails.

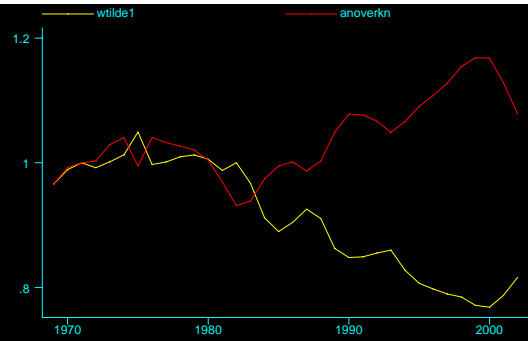




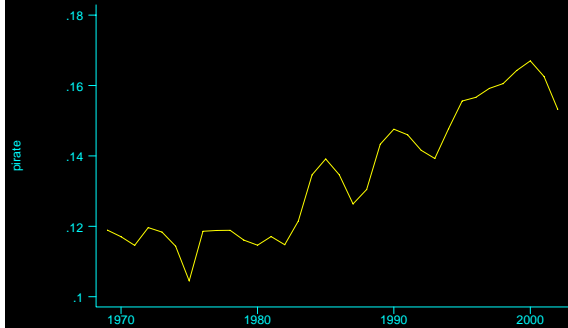




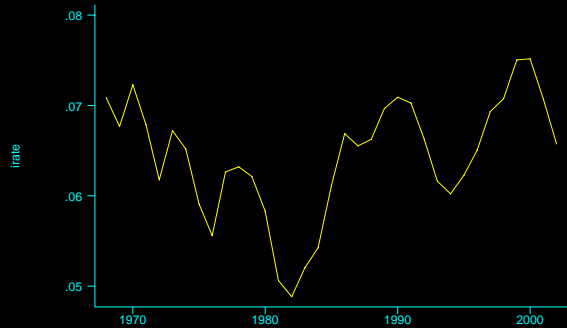
Netherlands: TFP and real wage



Netherlands: adjusted wage, and adjusted n/k



Netherlands: Profit rate



Netherlands: I over K

### 5.3. La Suède

Chômage: moins de 3% jusqu'a 1990 (!), 8% en 1993, 4% en 2002

- Mouvements de  $u^*$  moindre amplitude que mouvements de  $u$ . L'augmentation des années 1990 largement cyclique.
- Mirage statistique? Non. (Question non résolue. Rôle de la croissance de l'emploi dans le secteur public. Taux d'emploi public: 9% en 1960, 16% en 1970, 25% in 1990, aujourd'hui environ 20%).

Les raisons de l'augmentation du chômage au debut des ann/ées 1990:

- Une explosion de la demande dans les années 1980. (liberalisation des marchés financiers, effondrement du taux d'épargne), inflation et taux d'échange fixe.
- Un retournement au debut des années 1990. Appreciation, speculation, taux d'intérêt élevé. Elimination partielle des deductions d'emprunt immobilier

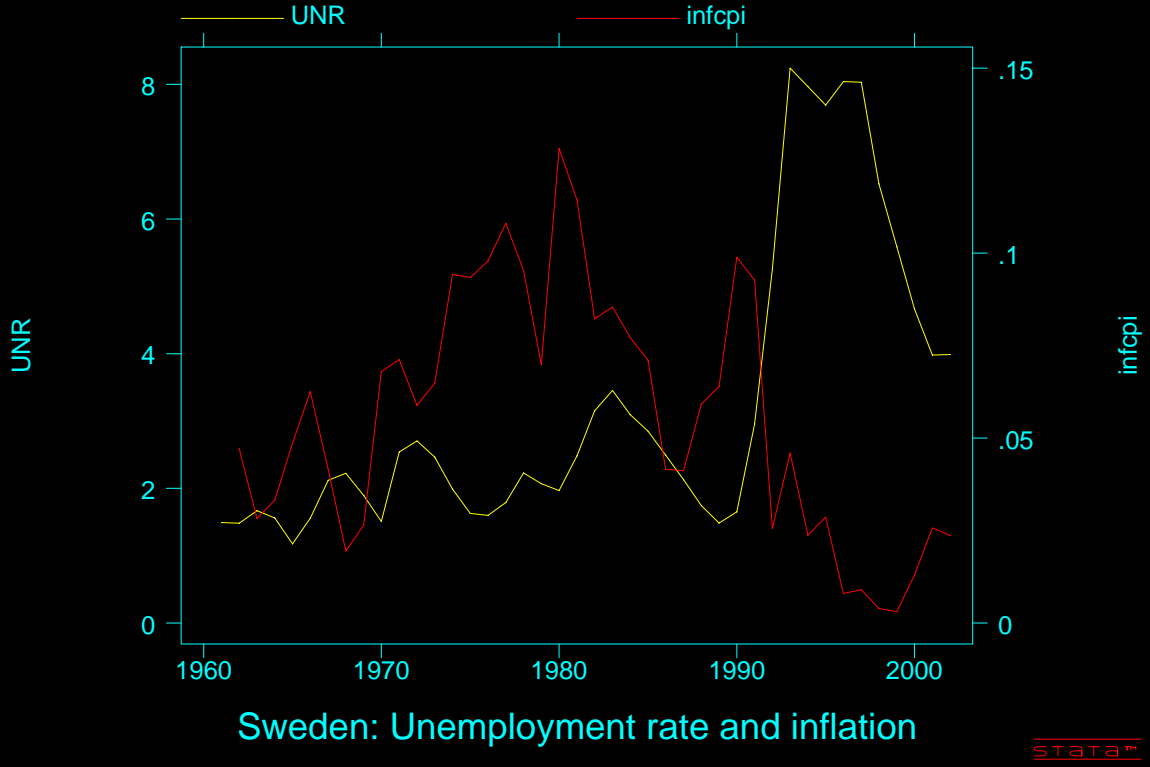
Les raisons de la diminution du chômage depuis 1996?

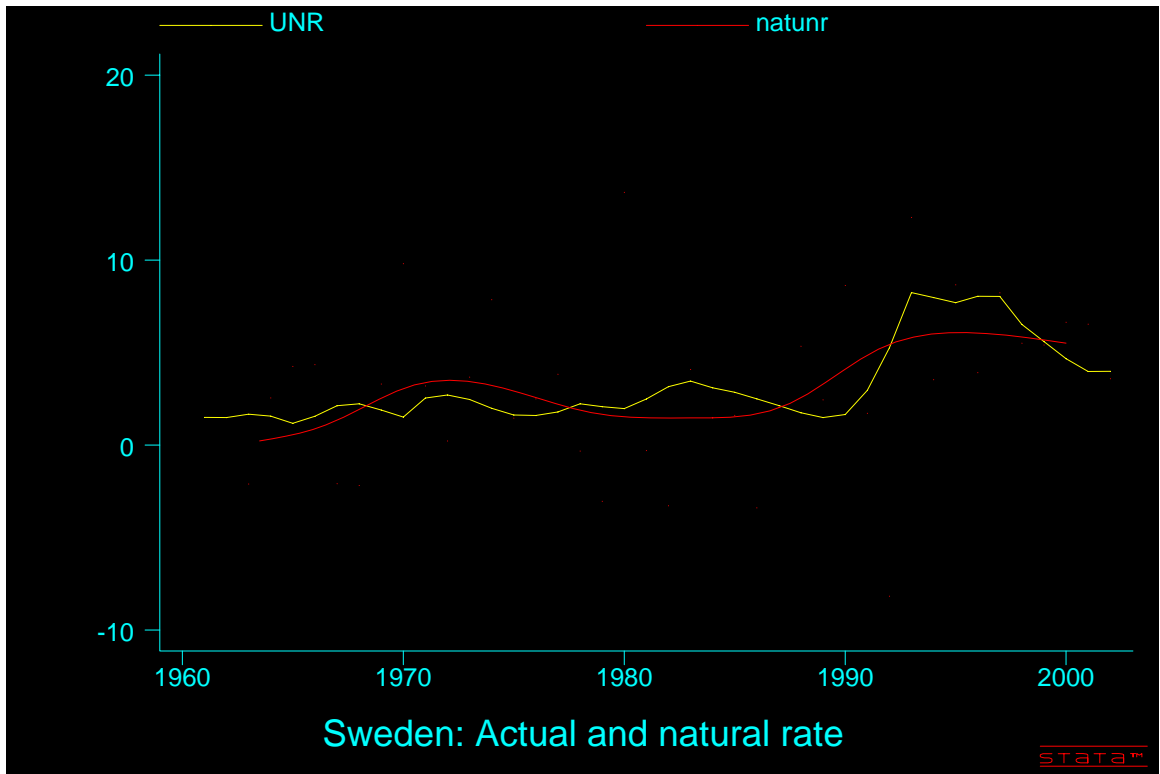
- Devaluation et politiques de demande.
- Modération salariale. Accords nationaux 1991-1993. Une nouvelle structure de negotiation à partir de 1996.
- Pas d'effets d'hysteresis visibles. Pourquoi?

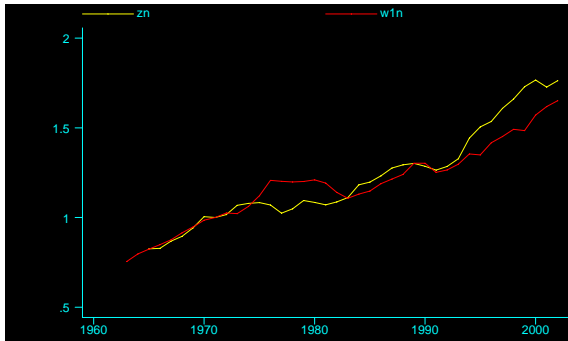
- Reformes des institutions? Amelioration plus que diminution de la protection sociale.  
Diminution du taux effectif de remplacement: Taux officiel: 90% à 80% en 1993 Taux effectif pour salaire moyen: 90% en 1992, 70% en 2000.  
Sanctions en cas de non recherche d'emploi. Initialement élevées, mais pas appliquées. Maintenant plus réduites, et appliquées.

Leçons?

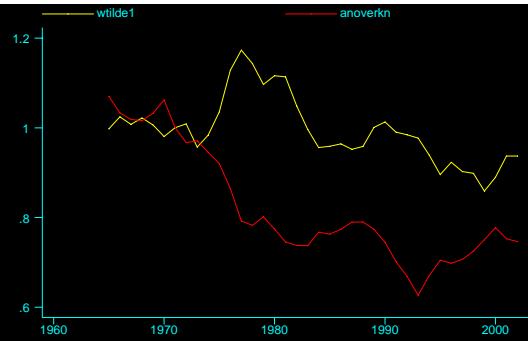
Un systeme de protection sociale élevé, mais relativement efficace, n'implique pas un chomage élevé. (exportable?)



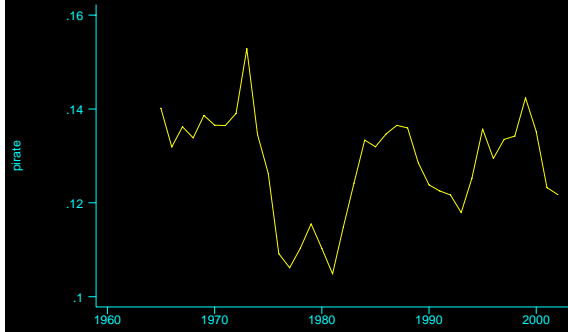




Sweden: TFP and real wage



Sweden: adjusted wage, and adjusted n/k



Sweden: Profit rate



Sweden: I over K



## 6. Implications pour la politique économique.

En exprimant mes convictions avec plus de certitude que je n'en ai:

- La protection sociale est compatible avec un chômage bas.  
L'important est qu'elle soit efficace:

Protection de l'emploi: Responsabilisation financière des entreprises, avec une réduction du rôle du judiciaire.

Allocations chômage. généreuses, mais conditionnelles. Le PARE va en partie dans la bonne direction.

Revenus les plus bas. Impôt négatif, ("Prime à l'emploi") plus que salaire minimum.

- La coordination (la compréhension des mécanismes économiques en jeu, des choix macroéconomiques) paraît essentielle face aux chocs.

Condition nécessaire, mais pas suffisante.

- La politique de demande (budgétaire et monétaire) doit être là pour accompagner la diminution du chômage.

Faire en sorte que si  $u^*$  diminue,  $u$  diminue aussi.